

un autre projet est possible

collectif-cptg.org



Communiqué de presse du 26 octobre 2019

Faible mobilisation des pro-EuropaCity : moins de 200 personnes se réunissent à l'appel du « Collectif des vrais gens »

Ce samedi 26 octobre moins de 200 personnes se sont rassemblées à l'appel d'un groupe dénommé « Collectif des vrais gens » pour défendre la construction du méga-centre commercial EuropaCity et sa ZAC, qui s'ils étaient construits détruiraient 290 hectares de terres fertiles à 15 kilomètres au nord de Paris.

« Malgré des moyens conséquents et un battage important, la filiale immobilière du groupe Auchan, Ceetrus (ex-Immochan) n'a pas réussi à démontrer qu'il bénéficiait d'un vrai soutien des habitants », déclare Bernard Loup, président du Collectif pour le Triangle de Gonesse (CPTG), qui fédère les associations en lutte depuis 2011 pour la sauvegarde des terres agricoles et l'adoption d'un projet ambitieux pour la plaine de France.

Alors que les promoteurs d'EuropaCity se targuent, sondage payé par leurs soins à l'appui, de bénéficier du soutien de 81% des habitants du territoire*, le faible nombre de participants au rassemblement et le caractère peu spontané des prises de parole laissent entendre que l'infrastructure n'est pas réellement souhaitée par les habitants du Val d'Oise et de la Seine-Saint-Denis. Aucun acteur économique n'a pris la parole.

Le groupe Ceetrus a récemment annoncé vouloir amender son projet pour le rendre « exemplaire » sur le plan environnemental. Ainsi son « Parc des neiges », en fait une piste de ski artificielle sous hangar, a été récemment abandonné. Les promoteurs d'EuropaCity mettent désormais en avant une « ferme urbaine » créée de toutes pièces. Mais ses 7 hectares ne réussissent pas à faire oublier que le projet EuropaCity, sa gare et son quartier d'affaires généreraient d'importantes nuisances – davantage de bruit et de pollution liés au trafic aérien et routier – une augmentation des émissions de gaz à effet de serre responsables du dérèglement climatique (l'équivalent d'une ville de 140 000 habitants), et la destruction d'un potentiel nourricier de 290 hectares de terres d'une qualité agronomique exceptionnelle.

La gare « Triangle de Gonesse », promise au départ par le gouvernement au groupe Auchan pour coïncider avec l'organisation des Jeux olympiques de 2024, a été reportée à 2027, d'autres dessertes étant considérées comme prioritaires. L'emplacement choisi, très à l'écart des habitations de Gonesse, est aussi de plus en plus contesté.

Aujourd'hui deux projets existent. D'une part **l'urbanisation du Triangle de Gonesse avec une gare, financée sur fonds publics**, pour desservir le méga-centre commercial EuropaCity et son centre d'affaires. D'autre part, **le projet de transition écologique CARMA, qui propose de fournir une production agricole de qualité aux communes du territoire**, et d'investir dans les filières d'avenir de la transition énergétique : les emplois non délocalisables de la mobilité durable, de la rénovation thermique des bâtiments, de l'éco-construction et du tourisme de proximité.

** Chaque année depuis 2015, EuropaCity finance un « baromètre » afin de mesurer la notoriété et la popularité du projet. Présenté par l'institut Odoxa comme « un projet d'équipements qui proposera des activités de loisirs, culturelles, événementielles, commerciales et des espaces verts sur une surface de 80 hectares », EuropaCity obtient 81% d'opinions favorables. Mais l'adhésion au projet s'effondre lorsqu'il est question de la destruction des terres agricoles : 76% des personnes interrogées partagent les inquiétudes du CPTG sur l'artificialisation des sols. Par ailleurs la Confédération des commerçants de France, la Fédération nationale des centres-villes et la Fédération nationale des marchés de France, convaincues des nombreux effets néfastes qu'aura EuropaCity sur la région et sur le commerce local », ont rejoint le collectif « EuroPasduTout », qui fédère 600 commerçants et 20 associations opposées au projet. L'association « Nous Gonessiens », qui regroupe des jeunes habitants de la commune, participé au projet CARMA. Les protestations sont aussi très nombreuses parmi les élus de la Seine-Saint-Denis (qui jouxte le Triangle), inquiets face à l'implantation d'un quatrième pôle commercial géant dans une zone qui en est déjà saturée.*

Contact CPTG : Bernard Loup, 06 76 90 11 62, nonaeuropacity@gmail.com, www.nonaeuropacity.com
